BILLET EUROPÉEN 15 **6.04.2020**

Le fait du jour: …Surtout ne pas baisser la garde !

La bonne nouvelle est que le pic de l'épidémie et son "plateau" se précisent jour après jour en Europe. En Espagne et en Italie les nouveaux décès sont tombés à leur plus bas niveau depuis au moins 10 jours. Le confinement total, des familles espagnoles, prolongé jusqu'au 26 avril, aura alors duré 45 jours. En France, le rythme des décès et des hospitalisations en réanimation semble ralentir, peut-être un effet du confinement dont le 7 avril marque la quatrième semaine. En Belgique, on se prépare à une prolongation du confinement général jusqu'au 3 mai. En revanche, les nouvelles sont mitigées pour la Suède dont le gouvernement doit désormais prendre des "mesures extraordinaires" de crainte que sa stratégie souple ('immunité collective') n'entraine un taux de mortalité plus élévé que dans les autres pays Nordiques qui ont imposé des fermetures sévères alors que les suédois peuvent encore aller et venir dans les magasins, les restaurants, chez le coiffeur et envoyer les enfants de moins de 16 ans à l'école. La **mauvaise nouvelle** vient de "l'Amérique" qui sombre dans la crise. Quand l'Amérique va mal, l'isolationnisme rode toujours au coin de la rue et l'instabilité de Donald Trump peut vite virer à la panique doublée d'aggressivité diplomatico-commerciale. Mais l'incohérence est aussi omniprésente avec ces 14 Etats américains qui ont exempté des règles de confinement les rassemblements religieux. [1] Souvenons-nous d'où est partie la flambée infectieuse à Mulhouse (rassemblement évangélique de 2500 personnes).
Chez nous, il serait trés risqué pratiquement et psychologiquement de se mettre en 'mode-déconfinement'**.** Ni les politiques, ni les épidémiologistes n'ont de certitude sur le meilleur moment de procéder à la relaxation des mesures préventives. Ils n'ont pas davantage d'unanimité sur la méthode pour procéder à la transition, graduellement, sociologioquement, sectoriellement et régionalement. Les "vacances" et fêtes de Pâques font plâner une menace de relâchement des comportements sous la pression du temps. A Londres, New-York et dans les grandes villes européennes, le beau temps et l'enfermement ont drainé à Central park, Hyde park et ailleurs un nombre dangereux de personnes irrespecteueuses des règles de distanciation sociale et des simple réflexes de solidarité civile. Tout peut être remis en question par le manque de civisme… Ne baissons pas la garde!

Le sujet du jour: L'effet 'mascaret'[2] (Décrue pandémique-Reflux économique-Vague sociétale)

De la catastrophe sanitaire au choc économique, les gouvernants font face à des dilemmes cornéliens. Le choix de la transition dépendra des arrières-pensées et des valeurs dominantes. A la confluence des deux flux s'ouvrira la toute petite fenêtre horaire où passe le mascaret du changement. A nos sociétés de saisir ce moment unique et fugitif. Ce court moment où notre genre humain aura l'opportunité de vraiment remonter le fleuve de la civilisation avec des changements structurels profonds et durables. Et par exemple, on pourra commencer par trois choses: dire à Donald Trump " *he can go whistle*" avec sa guerre tarifaire, ses ingérences et ses leçons d'"America first"; revoir notre copie avec Xi Jing Ping sur les chaines de productions globales et reprendre notre capacité industrielle régionale autonome; reprendre la vie commune de la maison Europe sur d'autres bases plus pragmatiques, solidaires, équitables et durables. Sans oublier ce qui est en cours de discussion pour la réponse de L'UE aux défis macroéconomiques. Moins d'Europe satisfairait quelques-uns, mais pénaliserait tous.

---

[1] https://twitter.com/mikegalsworthy/status/1246926748547198976?cn=ZmxleGlibGVfcmVjc18y&refsrc=email
[2] Mascaret : vague déferlante produite dans certains estuaires par la rencontre du courant descendant du fleuve et du flot montant de la mer.